

cela ; & leur aveuglement ne fait que les faire heur- Sag. 11.
2^e.
 ter contre vous : car RIEN de ce que vous avez On n'é-
chape
point à la
justice de
Dieu.
 fait ne scauroit vous échapper. Ils vous trouvent
 donc malgré qu'ils en ayent ; & s'étant soustraits
 à votre bonté par leur injustice, ils vont heurter
 contre la rectitude immuable de votre justice éter-
 nelle, qui pour les punir comme ils le meritent ne
 fait que les livrer à ce que leur propre dépravation
 leur fait souffrir. Ne devoient-ils pas penser que
 vous êtes par tout, quoiqu'aucun lieu ne vous en-
 ferme ; & que par une prérogative qui vous est par-
 ticulière, vous êtes présent à ceux même qui s'en-
 fuyent le plus loin de vous ?

*Par où
Dieu pu-
nit princie-
palement
les mé-
chans.*

Qu'ils se convertissent donc à vous, & qu'ils
 vous cherchent ; puisque vous êtes si près d'eux,
 & que vous ne vous retirez pas de vos créatures,
 comme elles se retirent de vous. Dès qu'ils se tour-
 neront vers vous, & qu'ils vous chercheront, ils
 vous trouveront dans leur cœur. Car VOUS êtes
 dans le cœur de tous ceux qui vous confessent leurs
 miseres ; & qui après un égarement lassant & ac-
 cablant, viennent enfin se jeter entre vos bras, &
 pleurer dans votre sein. Votre man paternelle es-
 suye leurs larmes : mais ils en repandent toujours
 de plus en plus, & ils en font leur plaisir & leur
 joye ; parce que c'est leur Créateur même qui
 prend soin de les consoler, & non pas les hommes,
 qui ne sont que chair & que sang.

*Bonheur
de ceux
qui re-
viennent
à Dieu.*

Pour moi, je ne vous trouvois point, quoique
 je vous cherchasse, & que je vous eusse devant
 moi : mais il ne faut pas s'en étonner. Car quand
 je vous cherchois de la sorte, j'étois bien loin hors
 de moi ; & comme je n'étois pas même en état de
 me trouver moi-même, c'est-à-dire de me con-
 noître, & de comprendre quelle étoit la nature de
 mon ame, je n'avois garde de vous trouver.

*Tant
qu'on est
hors de
soi-même,
il n'est pas
possible de
trouver
Dieu.*